

MYTHE DE FONDATION DE KULAGNA (1)

C'est le mansa (2) Buré Ba qui l'a fondé il y a 210 ans. Quand on créait Koungheul, on a sacrifié un boeuf noir : c'est ce que nous avons fait pour notre "tuur"(3) Chaque année nous le faisons. Le premier chef à s'installer est Mansa Bure Ba.

Quand ils sont arrivés, le djinn est venu et leur a dit :
- Chaque année, sacrifiez un boeuf tout noir, je vais vous montrer où doit être le puits. Si vous voyez un boeuf s'ébattre, sachez que c'est en cet endroit qu'il y a de l'eau : creusez le puits et, chaque année, chaque douze mois, immolez un boeuf, et faites les cérémonies hors du village. Alors le village sera paisible et prospère.

C'est ce que nous avait recommandé le djinn, qui ajoutait :
- Si vous le faites chaque année, aucun coup de fusil ne sera tiré. C'est pourquoi aucun coup de fusil n'y a été tiré. Depuis, il n'y a pas eu de fislade, sauf si nous allons combattre ailleurs, mais cela ne s'est jamais produit. Voilà ce qu'il leur avait recommandé.

Ils ont quitté Gabou et sont passés au Waalo qu'ils ont quitté pour Dahra-Diolof en passant par Saint-Louis. De là ils sont allés successivement à Tivaouane, Patta d'où ils sont partis pour fonder Kassassa le matin puis Kulagna l'après-midi, après quoi ils ont fondé Koungheul.

Tu sais qu'il y a deux collines ici. Une nuit, il n'y avait pas de cases, il n'y avait rien - on s'est couché. Alors le plus âgé des djinns est venu et leur a dit :

- Vous venez habiter ici alors qu'il n'y a que la terre, le ciel et les arbres. Je vais vous donner des instructions dont le respect vous fera voir de l'eau, l'endroit où se trouve l'eau, un taureau noir viendra s'y ébattre pendant que vous serez assis : c'est là que doit être le puits.

Ensuite, le djinn s'adressa au chef et lui dit :

- Ce "soto"-ci, c'est là que j'habite. Ne l'abattez jamais au grand jamais : si vous l'abattez, vous ne pourrez pas rester ici. Mais si vous ne l'abattez pas, vous pourrez vivre ici et le village sera toujours en paix ; même si vous vous déplacez, il sera toujours en paix. C'est ainsi que nous avons agi. Le village n'a pas changé d'aspect depuis le temps de nos ancêtres. Tu vois, le soto qui est à Kulagna, il est là-bas isolé, personne ne l'abat, personne ne le touche même.

.../...

Nous avions un aïeul qui connaissait tous les parcours des djinns. C'est lui qui est allé les trouver. C'est à lui que le djinn a parlé du boeuf : on est allé creuser et peu après on a atteint la nappe. Chaque année, nous immolons un gros taureau, tout noir, au bord du village, là où habite le djinn. Là-bas, on ne parle pas wolof, mais socé seulement.

Nous, c'est notre aïeul qui est allé parler au djinn qui lui a dit :

-Vous, c'est là que vous devez habiter, vous ne serez pas ailleurs. Ne bougez pas d'ici. Si vous restez, il n'y aura pas de coup de feu, sauf de paix, on n'y fera rien. Mais chaque année, sacrifiez un boeuf noir ; je vous aiderai.

Quarante ans après, un nommé Ngagne est allé fonder Darou. Là, nous fumes les premiers habitants. Moustapha a raison. Cette pierre, c'est quelque chose d'important. C'est là que nous nous réunissons. Tout ce qui se décidait l'était là-bas ; ensuite on allait accomplir ce qu'il fallait. C'est ce que nous faisons là-bas, comme vous vous réunissez de nos jours.

Le djinn nous est apparu sous l'aspect de "ruut". Tu sais qu'on avait l'habitude de chasser la nuit, accompagnée de chiens. Il s'est présenté et nous a donné des recommandations. Il nous a montré la pierre en disant : "Tout ce que vous faites, faites-le ici". La forme qu'il a empruntée pour se révéler, c'est quelque chose qui ressemble à un être humain et qui ne l'est pas. Ainsi est-il apparu, c'est ce qu'on appelle "ruut".

Quand on est arrivé (en brousse) - tu sais, la nuit il fait apparaître des étincelles, comme la vache -, nous l'avons reconnu tout de suite.

Il nous a dit :

- Ce roc, c'est là que vous devez vous réunir. Si vous le faites, vous saurez tout ce qui se passe dans le monde.

Voilà pourquoi nous discutons là de nos problèmes. Car nous sommes restés 40 ans à Koulagna avant d'y aller. Cependant, c'est Koulagna qui conserve la tradition : tout le rituel se fait là-bas.

Si tu vas au bord du village, de ce côté là, en temps de conflit - et il n'y a jamais eu de bataille - avant d'arriver tu deviendras fou. Et les cases sont à 30 mètres pourtant. Si tu y passes pour aller au village, les djinns te rendent fou.

Trois jours après leur arrivée, le chef des djinns est venu trouver celui des hommes et lui a dit :

- Votre lieu d'habitation est proche du mien, et vous abattez des arbres.

Il lui répondit :

- Oui, nous sommes des "bâdolos". Nous abattons toujours des arbres là où nous sommes.

Le djinn reprit :

- Evitez ce "sofo". Ne l'abattez pas.

Nous, c'est pourquoi nous l'aimons" : c'est un soto isolé, au bord du village, et il est toujours là depuis le temps de nos ancêtres. C'est pourquoi Darou est souvent appelé Darou Thièguène : ceux qui ont Thieck pour nom de famille seuls y vivent. Quand nous quitions Koulagna pour Koungheul, nous nous sommes séparés des socés. On est venu avec le chef ici même à Koungheul. On a pris cette direction un beau matin en compagnie du mansa Buré Ba. A l'arrivée, tout le monde a été réuni par le chef : on lui a construit des cases puis il s'est installé. Ceux de Koulagna et Kassassa sont retournés. Il a vécu trois ans, avant de mourir et de se voir remplacé par son jeune frère. Il ne l'a jamais quitté. S'il quittait, c'était pour aller combattre. Ainsi a été fondé Koungheul.